

AGIR EN CLASSE A L'ECOLE ELEMENTAIRE EN FAVEUR DE L'EGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARCONS

Des pistes de réflexion pour mener une auto-observation de sa pratique, une observation entre collègues ou une réflexion en équipe pour agir en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons...

Cette grille d'observables et de questionnements a pour vocation d'aider les enseignantes et les enseignants à agir en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons dès l'école maternelle en leur permettant d'objectiver leurs pratiques pédagogiques. La question de l'égalité est une préoccupation constante des enseignant.es et des équipes. Toutefois, celle de l'égalité entre les filles et les garçons paraît tellement évidente qu'elle est souvent abordée de manière implicite et qu'elle ne fait que rarement l'objet d'une réflexion collective. En appui sur les avancées de la recherche, les productions nationales et internationales, les rapports de l'inspection générale de l'éducation nationale et des affaires sociales et du haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, ce guide se veut une aide pour développer une pédagogie explicite en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons.

« L'ensemble des adultes veille à ce que tous les enfants bénéficient en toutes circonstances d'un traitement équitable. L'école maternelle construit les conditions de l'égalité, notamment entre les filles et les garçons. » Programmes de l'école maternelle, 26 mars 2015

*« Lutter contre les déterminismes socio-économiques et territoriaux (auxquels s'ajoute celui du genre) dès le premier degré »
Projet académique, académie de Lille, 2018-2021*

« C'est à l'âge de l'école maternelle que les enfants commencent à construire leur identité en tant que filles et garçons et développent leur estime de soi. N'est-ce pas le moment idéal pour leur faire passer le message crucial que les filles et les garçons ont la même valeur dans notre société ? »

Filles et garçons à l'école maternelle, direction de l'Egalité des chances du ministère de la communauté française de Belgique, Asbl Genderatwork.



Illustrations de la couverture : elisegravel.com – « Tu peux » du rapport du haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes du 12 décembre 2016.

Première entrée : l'organisation de l'espace/des espaces

Observables	Propositions pédagogiques
<p data-bbox="185 312 1104 379"><u>Les différents espaces de la classe sont-ils neutres ou porteurs d'indices stéréotypés :</u></p> <ul data-bbox="237 427 1104 762" style="list-style-type: none"><li data-bbox="237 427 1104 459">• Dans le choix des groupes, des binômes <li data-bbox="237 691 1104 762">• Dans le choix des espaces, des coins de la classe (mathématiques, sciences, écriture...) <p data-bbox="185 954 1104 1058"><u>La mixité au sein des différents espaces de la classe est-elle réfléchie, organisée par l'enseignant.e ou laissée aux choix des élèves ?</u></p>	<p data-bbox="1178 427 1955 499">⇒ Utiliser des couleurs neutres pour le matériel. ⇒ Porter une attention particulière au coin bibliothèque</p> <p data-bbox="1223 539 1973 611">Equilibrer dans les livres de bibliothèque le nombre de héros avec les héroïnes</p> <p data-bbox="1178 691 2042 842">⇒ Utiliser des pictogrammes neutres ou des deux sexes. (notamment pour les règles de vie où les comportements proscrits sont souvent représentés par des garçons et à l'inverse les attitudes à encourager par des filles</p> <p data-bbox="1178 962 2007 1177">⇒ Ouvrir l'accès des espaces dédiés à tous les élèves (ex : la fréquentation du coin science n'est pas réservée aux garçons, et l'espace production d'écrits n'est pas réservée aux filles), assurer la proximité facilitant le passage d'un coin à un autre (notamment dans les classes à effectifs réduits)</p> <p data-bbox="1178 1225 2042 1409">⇒ Organiser un roulement pour les différents espaces afin que chaque enfant puisse découvrir chacun des espaces. Chacun.e peut avoir ses préférences mais il est également primordial d'amener chacun.e à explorer tous les espaces pour enrichir son développement.</p> <p data-bbox="1126 1417 2042 1481">« Le désir des enfants ne surgit pas toujours de lui-même. D'une part, les enfants (comme les adultes) désirent souvent ce qu'ils</p>

Les affichages sont-ils porteurs de stéréotypes de genre ?

- Dans le choix des couleurs pour les référents personnalisés (étiquettes du porte-manteau, des prénoms...)
- En ce qui concerne les pictogrammes des espaces de jeux symboliques
- En ce qui concerne les activités et/ou comportements attendus (les comportements proscrits dans l'affichage des règles de vie sont souvent représentés par des dessins ou des illustrations de personnages masculins, les comportements attendus par des images ou photographies de filles)

- En ce qui concerne les grands personnages historiques, scientifiques...

connaissent déjà (il est plus difficile de désirer quelque chose dont on ne connaît pas l'existence...), c'est-à-dire les jouets avec lesquels ils sont en contact, chez leurs camarades, dans les médias ou dans les rayons des grandes surfaces. »

Source : Collectif contre le publisexisme (CCP). Contre les jouets sexistes, Éditions L'échappée, Paris, 2007, p. 16.

⇒ Choisir des couleurs neutres

⇒ Veiller à ne pas enfermer par une représentation stéréotypée les garçons et les filles dans des comportements attendus : le calme et la soumission aux règles pour les filles, la non adhésion à la norme pour les garçons.

« Selon une recherche menée auprès d'informatrices et d'informateurs localisés dans trente pays, six adjectifs considérés "typiques" ont universellement été associés aux hommes : "fort", "dominant", "énergique", "indépendant", "aventureux" et "masculin". En contrepartie, trois attributs seulement ont été associés aux femmes : "sentimentale", "soumise" et "superstitieuse". »

Source : Conseil du statut de la femme (CSF). Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin Résumé Québec, 2009, p. 13.

Les références culturelles mixtes : en littérature, en histoire, en poésie, en histoire de l'art... « les femmes sont sous représentées dans les ouvrages littéraires » centre Hubertine Auclert

Les organisations sociales sont-elles genrées ?

- Le partage des responsabilités dans la vie de la classe est-il égalitaire ?
- Le tutorat est-il exercé autant par les filles que par les garçons ?
- La parité est-elle assurée pour les délégués de classe ?
- Lors d'un travail de groupes, qui décide ? qui se laisse guider ? qui concilie ? qui s'impose ?

La cour de récréation :

Les cours de récréation illustrent la sexuation des espaces de loisirs et jouent le rôle de lieu d'apprentissage des normes et des rôles de sexe : les filles utilisent les marges de la cour et leurs jeux impliquent peu de mobilité, les garçons se positionnent au centre, occupant la majorité de l'espace. La chercheuse Edith MARUEJOULS évoque une « géographie de la cour de la récréation » très sexuée : les filles jouent à la corde à sauter ou discutent dans des recoins et occupent peu d'espace ; les garçons investissent l'essentiel de la cour par des jeux mobiles et bruyants (football, « jouer à la guerre », etc.).

Rapport du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, 2016.

- Les garçons et les filles occupent-ils le même espace ? les

- ⇒ Établir avec les élèves un tableau de responsabilités « qui tournent » de façon à faire assumer toutes les tâches à tous les élèves
- ⇒ Veiller à choisir les tuteurs parmi les filles et les garçons, porter une attention particulière aux organisations qui enferment les filles dans un rôle d'adjuvant pour calmer l'indiscipline des garçons. « *les filles sont souvent sollicitées pour aider les garçons* » *Le camion de Lison et La poupée de Timothée*
- ⇒ Accorder une vigilance quant au « sexisme bienveillant » : permettre aux filles également de porter du matériel lourd lors du rangement du matériel en EPS par exemple.
- ⇒ Veiller à la répartition des rôles dans un travail de groupe (secrétaire, rapporteur...)

- ⇒ Organiser une observation de la cour de récréation par

filles sont-elles en périphérie et les garçons au centre ? Qui utilise quels jeux ? jouets ? Comment ?

l'équipe éducative élargie (enseignant.es, AVS...) pour réfléchir en équipe à une occupation de l'espace, une utilisation des jeux et jouets plus égalitaires.

"Veiller à ne pas cantonner les garçons aux jeux moteurs et les filles aux jeux calmes mais permettre un accès égalitaire aux deux sexes"

Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes de la petite enfance- IGAS

⇒ Associer les élèves selon leur âge à une observation, leur permettre d'en débattre, pour proposer une occupation de l'espace plus égalitaire. S'appuyer sur la littérature de jeunesse, sur des photographies et/ou des vidéos de la cour de récréation.

Deuxième entrée : Les interactions

Observables	Propositions
<p>Les interactions adultes/enfants :</p> <ul style="list-style-type: none">Observer pendant une activité un.e adulte : à qui s'adresse-telle.il ? Qui répond ? Qui est interrompu ? <p>« Les garçons sont plus sollicités que les filles et reçoivent plus d'attention de façon générale. Les filles sont souvent sollicitées pour aider les garçons. Ils obtiennent davantage d'instructions en rapport à leurs sollicitations, ce qui les encourage à s'impliquer dans les activités. Les professionnel.les interrompent plus souvent les filles que les garçons. » La poupée de Timothée et le camion de Lison, Véronique Ducret et Véronique Leroy, 2012.</p> <p>« Les interactions de la part des enseignant.e.s sont plus fréquentes avec les garçons qu'avec les filles, notamment dans les matières scientifiques : les enseignant.e.s ont en moyenne 56 % de leurs interactions avec les garçons et 44 % avec les filles. Nicole Mosconi, « Effets et limites de la mixité scolaire », La découverte travail, genre et sociétés, n°11, 2004.</p> <p>« De nouvelles mesures réalisées dans le cadre de l'enseignement primaire montrent un mouvement d'équilibrage sur le plan quantitatif. Toutefois, les inégalités persistent dans le secondaire. En 2013, Madeleine LABIE, professeure des écoles citée par la chercheuse Isabelle COLLET, souligne que les filles entendent moins leur prénom que les garçons, qu'elles sont davantage interrompues lors des présentations qu'elles réalisent devant la classe, et que les exposés des garçons sont plus longs. Les</p>	<p>⇒ S'assurer d'un équilibre dans le nombre et la nature des interactions envers les élèves.</p> <p>⇒ Prendre conscience de la trop grande attention portée à l'apparence physique des filles comparativement à celle des garçons et valoriser une diversité de qualités chez les filles comme chez les garçons pour favoriser l'estime de soi.</p> <p>⇒ Eviter d'utiliser les filles comme des aides et adjuvants pour calmer le comportement des garçons.</p> <p>⇒ Veiller à interagir de manière égalitaire avec les garçons et les filles : de manière quantitative et qualitative.</p> <p>⇒ Veiller à une évaluation égalitaire des filles et des garçons, porter une attention particulière aux remarques formulées. « L'école se débrouille très bien pour sous-estimer la réussite des filles (attribuée au travail) alors qu'elle attribue celle des garçons au talent » Philippe Meirieu</p>

enseignant.e.s mobilisent filles et garçons dans des objectifs différents : les enseignant.e.s appellent davantage les filles en tant qu'auxiliaires (pour aider les autres élèves) ou pour calmer les garçons, lesquels sont davantage sollicités pour faire des démonstrations en cours d'éducation physique et sportive. Les bonnes élèves sont souvent amenées à rappeler des connaissances déjà vues, tandis que les garçons sont souvent, plus sollicités à l'oral lors de l'apprentissage de nouveaux savoirs. » Rapport du HCEFH, 2016.

- Lors de disputes entre enfants avec intervention d'un.e adulte : comment le conflit est-il résolu ? en faveur de qui ? A qui propose-t-on de concilier ?
- Qui est félicité, encouragé, complimenté ? Pour quel type de comportement ou d'activité ?

« Les filles sont encouragées pour leur conduite. Les garçons sont encouragés pour leurs performances. Ils sont plus félicités et plus aidés. Les filles sont surtout complimentées pour leur apparence physique. Les garçons sont plus encouragés à réussir une tâche. Ils reçoivent moins de compliments et quand c'est le cas, c'est leur force qui est mise en valeur »

La poupée de Timothée et le camion de Lison

- L'expression des émotions : quels sont les émotions exprimées par les filles ? les garçons ? quelle est la réaction de l'adulte

« Les adultes adoptent un éventail d'expressions beaucoup plus large avec les filles qu'avec les garçons. Les questions adressées aux filles (24-30 mois) relèvent davantage des sentiments. La colère est une émotion plus tolérée chez les garçons. Les questions qui leur sont adressées relèvent davantage d'informations objectives concernant des objets ou des personnes (24-30 mois). »

La poupée de Timothée et le camion de Lison.

⇒ Veiller à favoriser l'expression des sentiments et émotions chez les garçons.

Les interactions professionnel.les/parents

La communication avec les parents s'instaure-t-elle de manière égalitaire avec le père et la mère ?

« Dans la représentation commune, la mère reste la personne de référence pour le bon développement des tout-petits. Par conséquent, leur éducation et leurs soins vont lui être assignés de façon quasi exclusive. L'interlocutrice privilégiée des professionnel-le-s est la mère. C'est avec elle que les professionnel-le-s traitent, y compris lorsque c'est le père qui accompagne et/ou vient chercher l'enfant. Les échanges avec les mamans vont plus souvent au-delà de la transmission d'informations concernant l'enfant, et par conséquent durent plus longtemps. »

La poupée de Timothée et le camion de Lison.

En particulier :

- Y-a-t-il des questions ou des demandes adressées plus spécifiquement aux pères ou aux mères ?
- La durée des entretiens est-elle identique ?
- La nature des interactions avec chacun des deux parents est-elle identique ?

- ⇒ Inviter systématiquement chacun des deux parents.
- ⇒ Veiller à contacter par téléphone de la même manière les deux parents quand les deux numéros de téléphones portables ont été donnés.
- ⇒ Quand les deux parents sont présents, s'adresser avec la même attention et la même intention aux deux parents.
- ⇒ Porter une attention particulière aux expressions encore ancrées « C'est l'heure des mamans » par exemple.

Troisième entrée : les livres, les jeux, les supports d'activités

Observables	Proposition
<p><u>Quelques questions permettant de « chausser les lunettes de genre » et lire les livres par le prisme de l'égalité filles/garçons :</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Quels sont les personnages principaux ? filles ? garçons ?• Quels sont les personnages secondaires ? filles ? garçons ?• Comment les personnages féminins et masculins sont-ils illustrés ? Est-ce stéréotypé ?• Comment les émotions sont-elles exprimées par les personnages féminins et masculins ? <p>Les énoncés (de problèmes, d'exercices), les manuels... sont-ils porteurs de stéréotypes de genre ?</p>	<p>⇒ A côté du regard didactique porté sur les œuvres de littérature de jeunesse, chausser les lunettes de genre :</p> <ul style="list-style-type: none">* Une histoire dans laquelle l'héroïne fait preuve de courage, de curiosité et d'ingéniosité pour explorer le monde et arriver à ses fins est un exemple de livre non stéréotypé.* Un livre dans lequel les garçons et les hommes expriment leurs émotions et leurs sentiments est un exemple de matériel non stéréotypé.* Porter une attention particulière aux personnages animaux anthropomorphiques dont la recherche montre qu'ils donnent une image encore plus stéréotypée que les personnages humains. <p>⇒ Eviter les produits dérivés des films et des dessins animés très souvent porteurs de stéréotypes sexuels.</p> <p>⇒ Garder certains livres dans lesquels se trouvent des stéréotypes sexuels pour en discuter avec les enfants (4-5 ans) et développer leur sens critique.</p> <p>A côté du regard didactique porté sur les supports des élèves, chausser des lunettes de genre pour s'assurer qu'ils sont exempts de stéréotypes.</p>

Quatrième entrée : Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités physiques

Observables	Propositions
<p><u>Les affichages ou représentations des sportif.ves utilisé.es évitent-elles les stéréotypes (footballeurs/danseuses)...</u></p> <p><u>L'organisation des activités garantit-elle la mixité ?</u></p> <p>La verbalisation des gestes moteurs est-elle également répartie ? Les arguments proposés sur les gestes moteurs sont-ils également répartis ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les élèves qui sont pris comme exemple ? Comment se réalise la distribution de la parole ? L'encouragement est-il différencié selon le sexe ? (ex : personnalisé pour les garçons et collectif pour les filles) • Y-a-t-il de la mixité dans la répartition des élèves lors de la constitution des groupes ? • Qui installe et range le matériel ? • La tenue vestimentaire des filles et des garçons permet-elle de la même manière l'action motrice ? <p>« Les vêtements : un usage différent ? Plaire ou être à l'aise : l'accent est mis sur l'esthétique d'un côté, sur l'autonomie et l'agilité de l'autre. Les filles sont encouragées à bien paraître et à plaire ; les garçons sont incités à être à l'aise. L'autonomie versus la dépendance : les habits proposés aux filles</p>	<p>⇒ Veiller à l'usage neutre des représentations symboliques ou pictogrammes</p> <p>⇒ Proposer des « contre-stéréotypes » des sportives de haut niveau s'illustrant dans des sports dits « masculins », comme le football, la boxe... et inversement.</p> <p>Ressources site genrimages.</p> <p>⇒ Porter une attention aux phases de rangement, souvent prises en charge par les filles.</p> <p>⇒ Permettre aux filles de porter également le matériel apparaissant comme lourd.</p> <p>⇒ Garantir qu'autant les filles que les garçons puissent servir d'exemple ou de démonstration lors de la présentation d'une situation d'activités.</p> <p>⇒ Veiller à la mixité des équipes</p> <p>⇒ Partager certaines tâches comme l'échauffement...</p> <p>⇒ Sensibiliser les intervenants extérieurs à la pédagogie de l'égalité entre les filles et les garçons</p> <p>⇒ Communiquer avec les familles sur la nécessité d'une tenue adaptée aux expériences motrices afin de développer le développement moteur et favoriser la prise de risque des filles, l'estime d'elles-mêmes dans ce domaine.</p>

et aux garçons ne leur permettent pas un même degré d'autonomie. Le souci de l'apparence esthétique semble survenir de plus en plus tôt chez l'enfant et expose au risque d'entraver les mouvements et donc les possibilités de jouer, de se dépenser et de se salir. »

Rapport IGAS

Cinquième entrée : agir collectivement dans l'école en faveur de l'égalité filles/garçons

Observables	Propositions
<p>Les outils collectifs</p> <ul style="list-style-type: none"> • La transmission de la culture de l'égalité entre les filles et les garçons apparaît-elle dans le projet d'école ? • Cette question a-t-elle été portée en conseil de cycle ? • L'égalité entre les filles et les garçons s'inscrit-elle dans le PEAC, le parcours éducatif de santé et le parcours citoyen? <p>Les partenaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les adultes (AVS, intervenants...) de l'école ont-ils été sensibilisés à cette question ? • Les parents ont-ils été informés et associés ? Des actions spécifiques ont-elles été mises en œuvre ? 	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Inscrire cette question dans le projet d'école (référence le plan pour l'égalité entre les filles et les garçons, le projet académique 2018/2021) ⇒ L'égalité entre les filles et les garçons donne lieu à des projets spécifiques et explicites dont la progression est déterminée en conseil de cycle ⇒ L'occupation de la cour de récréation est une préoccupation de l'équipe ⇒ Mettre en place une communication à ce sujet avec tous les adultes de l'école ⇒ Mettre en œuvre des actions spécifiques de co-éducation (réunion d'information, mallette des parents, café des parents...)

Production du groupe départemental égalité filles/garçons- DSDEN du Pas-de-Calais, novembre 2018.